

# L'ADN du riz raconte l'histoire non écrite du Suriname

**Cela fait des siècles que les Marrons, descendants d'esclaves africains ayant réussi à s'enfuir, cultivent le riz au Suriname et en Guyane française. De récentes recherches génétiques, historiques et ethnobotaniques menées par la Wageningen University & Research (WUR) et Naturalis ont décortiqué l'origine de ce riz. Les nombreuses variétés reflètent 350 ans d'histoire coloniale.**



*Paysannes Marrons avec leurs réserves de riz, St Laurent, Guyane française. Photo: Alice Bertin*

Entre 2017 et 2023, Tinde van Andel, professeur d'ethnobotanique, et Nicholaas Pinas, doctorant, ont interrogé près d'une centaine de femmes au Suriname et en Guyane française. Quelles variétés de riz cultivent-elles et d'où ce riz provient-il selon elles ? La plupart des récits révèlent que leurs ancêtres avaient rapporté ce riz d'Afrique de l'Ouest. Le fait que Nicholaas Pinas soit lui-même originaire de la communauté marronne a considérablement facilité la collecte des témoignages : « J'y ai de la famille et je parle la langue. Une fois que vous avez parlé à une

femme, elle vous envoie voir une autre femme dans une autre communauté. En tant que chercheur, il est essentiel d'établir une relation de confiance. »

Le riz constitue l'un des aliments de base des Marrons. Au Suriname et en Guyane française, la consommation de riz issu des propres cultures, regroupées essentiellement dans la forêt voisine des villages, est une tradition ancestrale. Depuis toujours, ce sont les femmes qui s'occupent des cultures, ce qui explique les noms féminins que portent de nombreuses variétés. Ces noms rendent souvent hommage à des femmes qui se sont révoltées contre les propriétaires des plantations ou qui ont su échapper à l'esclavage de manière héroïque en emportant des grains de riz dans leur fuite. *L'alisi Seei*, ou « riz de Seei », fait par exemple référence à une femme originaire du Ghana.



Femme aucan récoltant du riz le long de la rivière Marowijn, Suriname. Photo: Alice Bertin

### **La recherche en génomique relie le riz à l'Afrique de l'Ouest**

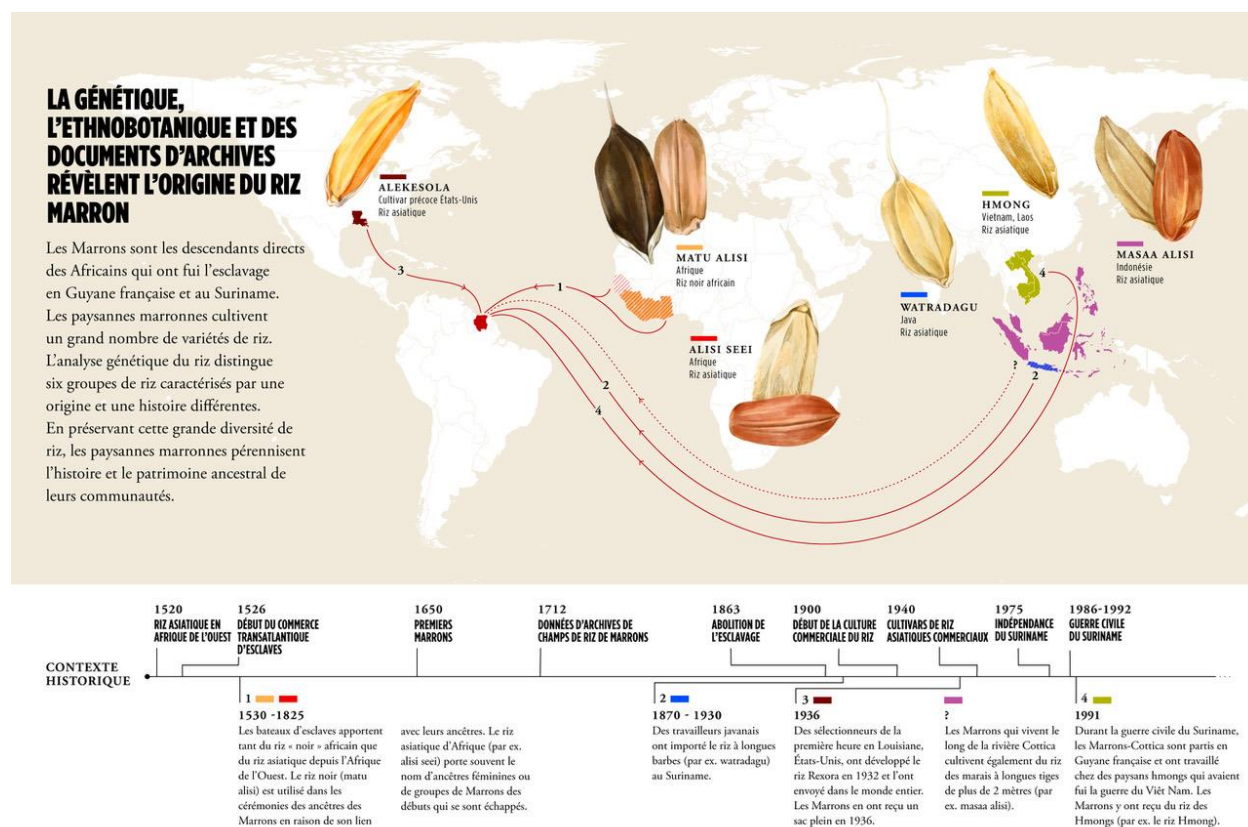
Membre du groupe Biosystémique du professeur Eric Schranz, Marieke van de Loosdrecht, biologiste de l'évolution, a analysé l'ADN de 136 variétés de riz des Marrons avec 1 400 variétés provenant du monde entier. Résultat : le patrimoine génétique d'une grande partie des variétés marronnes étudiées est étroitement lié à des variétés de cultures anciennes provenant d'Afrique de l'Ouest. Marieke le confirme : « À l'époque du commerce transatlantique d'esclaves, du riz noir africain



comme du riz asiatique provenant d’Afrique de l’Ouest ont été expédiés vers l’Amérique du Nord et du Sud. Les Marrons en fuite ont emporté les graines des plantations vers les terres intérieures. » Le riz « noir » est un riz originaire d’Afrique. Il est aujourd’hui encore cultivé dans la plupart des villages marrons, essentiellement pour les cérémonies des ancêtres. Les plus anciennes variétés de riz asiatiques des Marrons ont été rapportées par les Portugais provenant des Philippines et de la Malaisie qui se sont retrouvés en Afrique de l’Ouest à partir de 1520.

## Engagés javanais et réfugiés hmongs

Ces origines géographiques ne sont pas les seules à pouvoir être reliées à des épisodes de l’histoire coloniale du Suriname, comme l’explique Marieke : « Nous avons également découvert des variétés uniques présentant une longue barbe et des spores génétiques caractéristiques du riz javanais. Nous pouvons les corrélérer à l’arrivée d’engagés javanais sur le sol du Suriname entre 1863 et 1930. »



Infographic sur l'origine du riz Marron, illustateur : Steffie Padmos

Vers 1932, des sélectionneurs ont développé la variété de riz Rexora aux États-Unis. Certaines variétés de riz Marron sont des descendantes de ce riz Rexora. Des

documents d'archives indiquent qu'un sac a été envoyé aux Marrons en 1936. Il y a également le riz Hmong. Les Hmongs sont un groupe ethnique vivant en Chine, au Laos, au Vietnam et en Thaïlande. Durant la guerre du Viêt Nam, de nombreux Hmongs ont fui leur pays. Une partie d'entre eux se sont installés en Guyane française avec le riz qu'ils avaient emporté. Une variété de riz des Marrons provient de ce riz.

### **Une culture du riz résistante au climat**

Aujourd'hui, le marché du riz à l'échelle internationale est dominé par un nombre restreint de variétés commerciales capables de produire de grandes quantités dans des conditions très spécifiques. Cette approche comporte pourtant des risques face à un climat qui change rapidement.



*Doctorant Nicholaas Pinas lors d'un travail de terrain à Tapoeripa, au Suriname. Photo: Daan van der Hoeven*

Selon Nicholaas Pinas, les Marrons appliquent depuis des siècles une stratégie fondamentalement différente : ils laissent davantage leur riz en paix : « Ils essaient un grand nombre de variétés différentes en divers endroits. Les variétés qui

prospèrent par exemple sur un rivage humide y restent. La diversité génétique de tous les riz dont ils disposent est telle qu'ils peuvent s'adapter partout aux conditions écologiques. Ils travaillent sans cesse à optimiser leur agriculture. Parallèlement, ils n'ont pas besoin de pesticides ni d'engrais. »

Les cultures agricoles robustes produisent dans les limites écologiques existantes : les Marrons en sont les experts depuis plusieurs siècles. Une leçon importante en ces temps où les écosystèmes sont justement épuisés.